

ABONNEMENT.
Pour l'année.... 12s-6d.
six mois... 6s-3d.
(payable d'avance.)
non compris les frais de
Poste.

Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition l'abonnement sera de 15s. payable par semestre. Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre, et de payer ce qu'ils doivent.

À Montréal, on s'abonne chez E. R. Fabre, écrivain, 3, rue St. Vincent.

L'AMI DE LA RELIGION

ET
DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Redacteur, } Propriétaires.
{ STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, }

PRIX DES ANNONCES.
Six lignes et au-dessous..... 2s-6d.
Dix lignes et au-dessous..... 3s-4d.
Chaque insertion subséquente, le quart du prix.
Au-dessus de dix lignes 4d. la ligne.
Les annonces non accompagnées d'ordre reçoivent publiées jusqu'à avis contraire.

Les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, franc de port, à STANISLAS DRAPEAU et Cie., Rue Ste. Famille, Côte De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry, No. 14. }

Québec, Lundi, 5 Juin, 1848.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry No. 14.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

II.

LA MANSARDE.

(Suite.)

Le matin de ce jour, c'est-à-dire vers sept heures, à l'instant où les premiers rayons du soleil, car on était en hiver, commencent à franchir les toits. Lucie, qui, depuis longtemps déjà travaillait à la lueur d'une lampe, devant son métier à tapisserie, restait indécise entre deux écheveaux. L'un vert, l'autre bleu, que la clarté douteuse ne lui permettait nullement de distinguer entre eux. La pauvre enfant frémissait de se voir réduite à se croiser les bras, en attendant qu'un flot de lumière plus vive pénétrât dans la chambre. Dans son impatience, elle courait ouvrir les rideaux dans toute leur grandeur, et approcha les deux nuances de la fenêtre. Mais les yeux de la jeune fille, fatigués par l'extrême ténacité de son attention, ne saisirent aucune dissemblance. Lucie poussa un léger soupir, revint s'asseoir au métier, joignit paisiblement les deux mains, et se résignant, leva les yeux, et de son regard rêveur suivit les progrès du jour dans le ciel. Peu à peu la préoccupation des couleurs fit place à des idées d'un autre ordre, qui cédèrent elles-mêmes à des considérations différentes. Elle songea d'abord à ces myriades d'oiseaux qui, des sentes des murailles, saluent d'un cri joyeux la première lueur de l'aube. Ce gazonnement pur, éthéré, sublime, lui parut bien autrement poétique et gracieux que le grinçement des roues des charrettes, le cliquetis des ferrements que les garçons de boutiques arrachaient aux devantures, les voix rauques, les cris stridents, qu'on entendait de la rue, et tous les bruits enfin qui montent d'une ville au moment du réveil. Lucie compara les obstacles mesquinement restrictifs de la terre à l'immensité de l'abîme d'azur qui s'ouvrait sur sa tête; elle rapprocha les tourbillons des soleils de ceux

que fait notre poussière; elle sonda l'inconnu, s'élança jusqu'à Dieu, et sourit de pitié sur la monde froid, borné, désolant, stérile, où son corps se trouvait enchaîné. Elle voulut repasser toutes ses joies et ne comptait que des douleurs. Elle jeta en arrière la vue jusqu'au berceau, et n'aperçut le chemin qu'à la trace de ses larmes. Effrayée, elle évoqua l'avenir et sentit le vertige. La grande vision de la divinité la rassura cependant, mais elle se souvint que le Christ, au jardin des Oliviers, avait repoussé de la main le calice; puis elle avait vu, senti, compris la vie humaine dans toute l'infinité de ses douleurs. Elle savait qu'on meurt aux hôpitaux, que la misère et la faim conduisent à la Seine plus d'infortunés que le dégoût de vivre, la débauche ou le crime n'en précipitent aux eaux du fleuve. Elle avait rencontré des vieillards brisés par le travail, renvoyés des ateliers, et traînant à genoux, aux pieds des passants insensibles, leur agonie dans la fange des ruisseaux, des mères sans asile par les nuits rigoureuses, pressant, à l'angle de quelque mur, leurs enfants morts de froid sur leurs mamelles desséchées, les jeunes filles que l'inexpérience même de la vertu et les habiles trahisons du vice hypocrite jettent à pleines mains et par milliers, en pâture à l'insatiable avidité de la richesse oisive; enfin la dépravation, le cynisme, le vol et les appétits effrénés, conséquences inévitables de l'exaspération qui suit les fatigues inutiles, et la certitude de tomber, tôt ou tard, martyr sans foi et sans amour. Qui-conque voudra, dans la retraite, pencher l'oreille vers le sol de Paris, entendra bouillonner, mugir et s'élever bientôt à la surface tout un océan volcanique de colères frémissantes, qui, demain, tout à l'heure peut-être, éclatera sous nos pas, et, pareil à la mine, fera sauter en atomes les débris des lois iniques, des répressions impuissantes, injurieuses, et dès longtemps réprouvées par les desseins de Dieu, les instincts de l'humanité méconnue et les nécessités de l'avenir. Le travailleur silencieux, non moins que le philosophe et le poète, presse la catastrophe et interroge

avec effroi les sinistres éclairs de l'horizon comprimé. Au-dessus du cataclysme imminent, rien ne plane et ne domine que la croix immortelle, le signe du salut, le gage d'une régénération sur des ruines et d'une rédemption par le sang. Lucie avait lu toutes ces théories nouvelles, ces systèmes paradoxaux, dont les bases sont en dehors de la nature, incompatibles avec les éléments sociaux quels qu'ils soient, les passions, les besoins, les sens, les droits de la conscience et les doctrines de la conscience et les doctrines de la liberté. Son âme inquiète, développée par l'étude et le malheur, s'était efforcée d'organiser le chaos, et n'avait rien découvert qu'un pêle-mêle de désolations sans terme, de plaies incurables, des contradictions effrayantes, des problèmes insolubles. Elle referma désdaigneusement le livre où le penseur, sans expérience personnelle et pratique, étale d'ambitueuses utopies, et satisfait son orgueil en déclamant pompeusement sur des misères qu'il ignore et des tortures qui ne sont pas les siennes. Dans ses recherches, la jeune fille avait bien perdu quelque chose de l'honorable ignorance, de la candeur ingénue, des prestiges de l'imagination, qui, ne sachant pas les limites du possible, marche toujours environnée de riantes chimères. Le souffle cruel de la réalité fait envoler les douces visions de l'espérance, et ne laisse à l'infortunée que la triste consolation d'analyser les souffrances et d'en voir l'étendue sans borne, comme l'angoisse sans remède. Mais l'esprit s'élève, l'âme s'agrandit, le fruit de l'arbre de la science développe l'amertume au cœur, et fait tourbillonner sous le crâne de nobles et grandes pensées, inutiles toutefois, pernicieuses et mortelles. La tête, fatiguée sous le poids, s'affaisse et s'alanguit, la beauté s'efface, le sourcil disparaît, le travail devient un supplice, le plaisir un mensonge; il reste les enivremens du cerveau, le vertige de l'intelligence, le désenchantement sur la terre, et parfois aussi le doute dans les cieux.

Tout à coup Lucie s'éveilla de ses rêves. Le jour illuminait la chambre, et le bruit interrompu réclamait de l'ouvrière un sur-